

évaluée à 10 % alors que nos voisins de Belgique, de Hollande, d'Allemagne surtout, ont une surproduction de 25%.

Inutile de poursuivre cette revue attristante. Ces quelques données suffisent pour qu'en additionnant tous ces gains perdus avec les pertes occasionnées par les fléaux répétés qui fondent sur nous, on puisse évaluer pour cette année l'amoindrissement de notre fortune nationale à un milliard au bas mot, — ce milliard que nous avons volé à Dieu et qui n'est pas même allé au peuple, à qui on l'avait promis pour assurer le pain de ses vieux jours.

C'est la loi du bien mal acquis. Les mystérieuses reprises de la Providence font qu'il ne profite jamais.

Ignorance cléricale

La grammaire française a été faite par des moines. Nos universités sont des créations ecclésiastiques. Notre philosophie est tout entière dans la Somme de saint Thomas. D'Aquin.

C'est un moine : Roger Bacon, qui invente la poudre.

C'est un évêque de Munster qui invente les bombes.

C'est un dominicain : Albert le Grand, qui invente la boussole.

C'est un autre moine : Jacques Vitry, qui l'applique à la conduite des bateaux.

C'est le pape Sylvestre I^{er} qui invente l'horloge à roues.

C'est un religieux, le Vénérable Bède, qui explique les marées.

Ce sont deux moines : Orthon et Ardoïn, qui inventent l'alphabet.

Ce sont les Bénédictins d'Espagne, précurseurs de l'abbé de l'Épée, qui apprennent aux sourds-muets à parler.

C'est un moine : Gerbet, qui introduit chez nous les chiffres arabes.

C'est un Bénédictin : Guy d'Arrezzo, qui invente les sept notes de la musique.

C'est un religieux : Magnan, qui invente le microscope.

Ce sont deux religieux. Lanna et Beccaria, qui trouvent les lois de l'électricité.

C'est un religieux : Baranti, qui trouve le frein des locomotives.